

institutions mises en place pour le gérer est primitive. Simplifiant tout outre mesure, la structure de l'affrontement idéologique et militaire qui a prédominé pendant la Guerre froide a opposé l'un à l'autre deux idéaux universalistes de ce que devait être la société internationale; ce phénomène a voilé les tendances brutales et anarchiques continues des relations entre États et la tendance contraire à élaborer graduellement au moins des principes minimums pour régir le droit international et les relations entre pays. Les plaisanteries faites au sujet de ce que le président Bush aurait appelé «ce nouvel ordre mondial ou je ne sais trop quoi» traduisent en fait une vision confuse et mal pensée de l'ordre international et mondial qui est notre partage à tous.

Le moment est venu pour les Canadiens et les Canadiennes, et d'autres aussi, de faire le bilan des attitudes et des démarches, à ce stade historique où paix, guerre, droit et ordre font carrefour. Il nous incombe aussi de dresser une liste des questions qu'il nous faudra aborder pour tourner la page de la Guerre froide, faire face aux conflits et aux courses aux armements en dehors du cadre Est-Ouest, et en arriver à donner au concept d'ordre international et mondial une définition plus cohérente et plus parfaite. Et dans ce cheminement, nous devons trouver des moyens d'utiliser et de renforcer les institutions existantes, garantes de l'ordre international, spécialement le système des Nations Unies qui s'est rapproché du centre de la scène après avoir passé des décennies dans les coulisses.